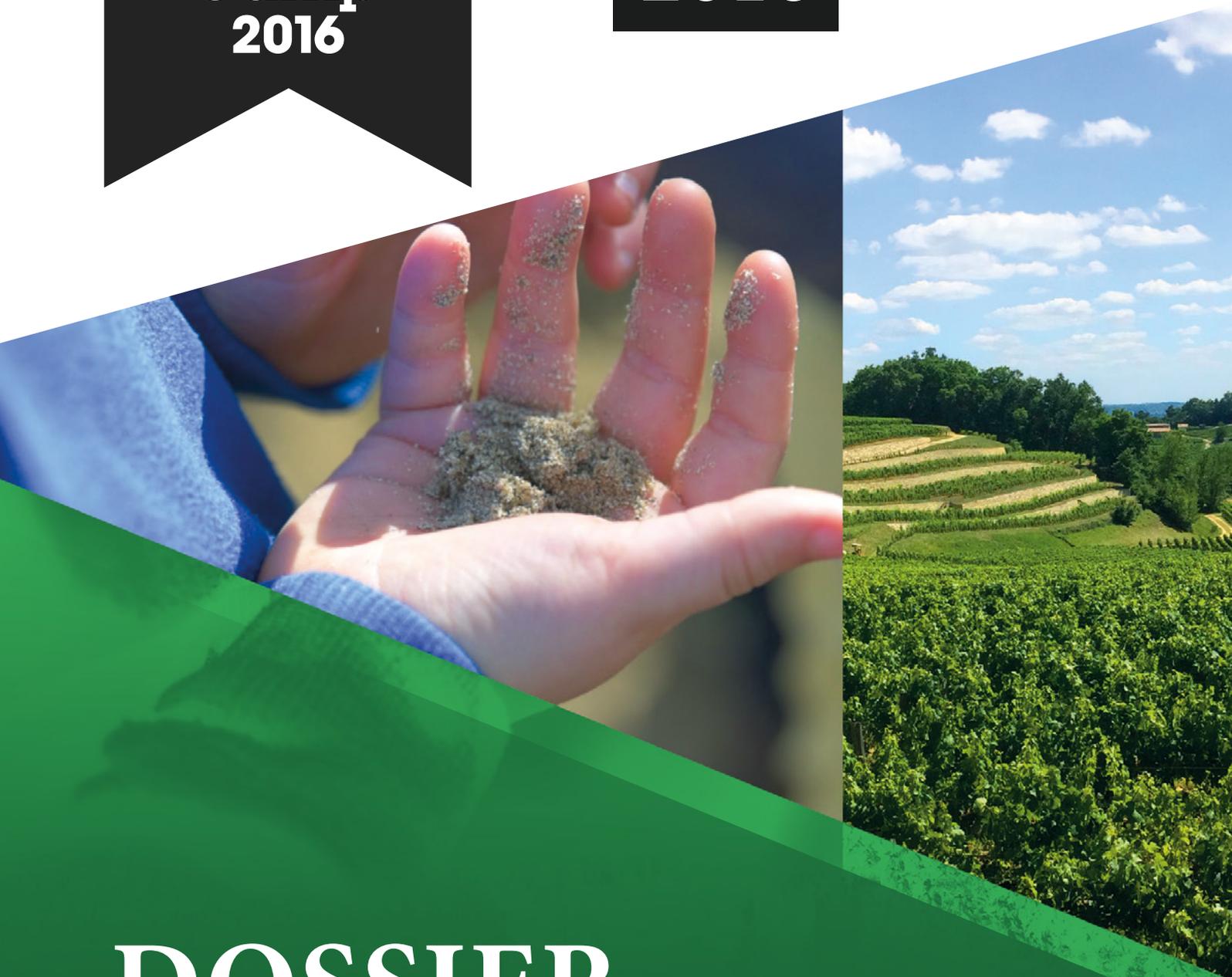


Heritage
Camp
2016

3 & 4

septembre

2016



DOSSIER
DE PRESSE



Heritage Camp 2016

Du 1^{er} au 4 septembre 2016, à Saint-Émilion (Gironde) et dans la Juridiction

Un événement culturel nouveau : l'Heritage Camp, 1^{ère} édition

Le paysage est une histoire humaine. Chaque cep de vigne et chaque pierre dit qui nous sommes. Parlons-en pour imaginer ce que nous voulons être.

Biennale autour du
patrimoine mondial
organisée par l'association

Le Barde
du Label

**Conférence de presse organisée
le 1^{er} septembre 2016 à 18h30
Salle des Dominicains,
Saint-Émilion**

Informations sur

www.lebardedulabel.fr

Contact presse : Catherine Arteau

Tel : 06 20 33 73 24

contact@lebardedulabel.fr

CONSEIL DES VINS DE
SAINT-ÉMILION



SEPTIME

//mediacrossing:

saturne table cave

**STUDIO
ADPCC**



UDP
SAINT-ÉMILION
UNION DE PRODUCTEURS

Les
BELLES PERDRIX
DE TROPLONG MONDOT

#N'A QU'1 ŒIL

« Et si on se parlait (de nos paysages) ? »

Du 1^{er} au 4 septembre 2016 dans la Juridiction de Saint-Émilion

La Juridiction de Saint-Émilion regroupe les 8 communes inscrites en 1999 sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Humanité, au titre des « paysages culturels ».

L'Heritage Camp 2016 est un nouvel événement culturel, qui s'interroge sur l'histoire humaine de ces paysages, sur son présent et son avenir. Cela a l'air très sérieux : ça l'est. Mais c'est aussi très amusant !



Le Barde
du Label

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Cité médiévale de Saint-Émilion se retourne vers son vignoble

Participez à l'Heritage Camp 2016 / Biennale culturelle (autour du patrimoine mondial)

Les Jeudi 1^{er}, vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 septembre 2016

Les événements

- Des rencontres & des débats au cœur du paysage culturel.
- Des rencontres volontairement ouvertes sur le monde.
- Des expositions grand public sur la paysage
- Des ateliers pour les enfants
- Des promenades dans le vignoble (visites guidées et à l'aide d'un Smartphone).
- Un grand dîner surprise

Le Barde
du Label

Les lieux

L'Heritage Camp 2016 se déploie à partir de Saint-Émilion vers Saint-Christophe-des-Bardes, Saint-Laurent des-Combes et Saint-Hippolyte.

L'Organisateur

L'association Le Barde du Label (www.lebardedulabel.fr) est une organisation à but non lucratif située à Saint-Christophe-des-Bardes. Elle est créée en 2013 par Christian Grébaut et Catherine Arteau, historienne de l'art, présidente du Barde du Label et aujourd'hui en charge d'une mission pour l'association du site UNESCO « Juridiction de Saint-Émilion, Patrimoine Mondial de l'Humanité ».

Une hypothèse

Le label UNESCO a pour objet de protéger et valoriser les sites naturels et culturels, biens communs de l'humanité. Dans un contexte de civilisation mondialisée, le label « paysage culturel » pourrait-il jouer un rôle nouveau ? Lequel ? Pourrait-il être un outil de développement territorial pour le premier vignoble labellisé par l'UNESCO en 1999 ?

Ce sera le thème de l'édition 2016. À cette occasion, l'Heritage Camp a un invité vignoble d'honneur : Lavaux, vignoble en terrasses inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité en 2007.

*Vous croyez connaître les paysages de la Juridiction de Saint-Émilion ?
Vous allez être surpris !*



Le Barde |
du Label |

ENTRETIEN



Comment est née l'idée de l'Heritage Camp ?

Lorsque nous avons créé Le Barde du Label, l'Heritage Camp était déjà le but que nous nous étions fixé. C'est en quelque sorte l'aboutissement d'un premier cycle d'expérimentation de 3 ans. Entre 2013 et 2016, Le Barde du Label a mené plusieurs actions sur la juridiction de Saint-Émilion. L'une d'elles était le projet des Petits ambassadeurs du Label. Avec 35 enfants des écoles primaires et maternelles de Saint-Christophe-des-Bardes et Saint-Étienne-de-Lisse, nous avons passé un an à travailler les notions de patrimoine, de transmission, de paysage culturel ou encore de valeur universelle exceptionnelle. Cette expérience culturelle et artistique a donné lieu à la sortie en juin 2016 d'un livre à destination des adultes. VUE(S) représente bien l'objectif que nous voulons atteindre pendant l'Heritage Camp : faire émerger dans ces 800 ans d'histoire ce qui est contemporain. Pas simplement de façon mémorielle, mais bien pour déterminer ce qui aujourd'hui est vivant.

Pendant l'Heritage Camp, vous allez parler de « paysage culturel ». Comment définissez-vous ce terme ?

L'UNESCO a classé notre territoire au patrimoine mondial, au titre du paysage culturel. Quand on parle de paysage dans la Juridiction de Saint-Émilion, on dit souvent : « on a de beaux paysages ». On reste sur une vision esthétique. Cette dimension est importante, mais je crois que l'on n'est pas encore allé assez loin dans la dimension culturelle du paysage. Comme nous ont dit les Petits ambassadeurs du Label : « il y a des vignes mais il n'y a pas que des vignes. ». Ce que nous sommes aujourd'hui est le résultat des interactions entre le territoire et ses habitants depuis 800 ans. Pendant l'Heritage Camp, nous allons réfléchir tous ensemble au nouveau chapitre que nous voulons écrire. Le paysage est ce que l'on voit, mais aussi ce que l'on imagine.

Vous insistez sur le fait que cet Heritage Camp ne doit pas être une rencontre d'experts, mais bien un rassemblement populaire. Pourquoi ?

Le paysage n'est pas qu'une affaire de géographie, c'est aussi une histoire d'hommes et de femmes. Dans les régions rurales, le paysage est devenu un instrument de développement, notamment dans le domaine touristique. On ne peut pas parler de ce paysage, de sa valorisation, sans que cela ne passe par les habitants. J'encourage tous ceux qui « vivent » la Juridiction de Saint-Émilion à venir à l'Heritage Camp. Nous avons besoin d'entendre leur parole et leurs idées. À cet égard, des Québécois viendront nous apporter leur expérience sur le rôle du paysage dans le développement de la Gaspésie. Ce qu'ils ont réussi à faire est vraiment passionnant. Ce sera l'un des temps forts de l'Heritage Camp.

L'expression Heritage Camp rappelle celui de BarCamp. Qu'est-ce que vous a intéressé dans ce dispositif ?

Heritage signifie patrimoine en anglais. Et Camp est effectivement inspiré du phénomène BarCamp, né en 2005 à Palo Alto (Californie). Le BarCamp est une « non-conférence », c'est-à-dire une rencontre ouverte où il n'y a de spectateurs mais uniquement des participants. Tout le monde est invité à participer, quelles que soient ses compétences techniques. C'est cet esprit-là que nous voulons insuffler dans notre biennale consacrée au patrimoine. Quand on parle de patrimoine, de label UNESCO, cela peut avoir une apparence un peu formelle, un peu feutrée. Au contraire, nous voulons faire quelque chose de vivant, libre et ludique. Par exemple, nous allons mettre en place des parcours intuitifs dans les vignes. Surtout pas un parcours balisé. Le participant marchera librement dans un périmètre de 3 km². Au cours de la balade, son smartphone recevra des informations sur le paysage culturel qu'il traverse, des documents d'archive, des photos, des interviews qu'il pourra consulter s'il le souhaite.



Le Barde |
du Label

ENJEUX DE L'HERITAGE CAMP 2016

Les problématiques de départ

Que proposons-nous à voir, à penser, à boire, à vivre qui marque sa différence à l'échelle mondiale ? Notre notoriété se suffirait-elle à elle-même ? Le label UNESCO ne serait-il que contrainte réglementaire ?

La notion de communauté viticole solidaire, fondement de l'inscription au patrimoine mondial serait-elle devenue inutile et obsolète ? ...

Comment se situer dans la grande famille patrimoine mondial ? Quel territoire voulons-nous transmettre aux générations futures ?

Pourquoi se parler (de nos paysages) ?

Parce qu'ils nous ramènent aux valeurs et compétences qui ont rendu jusqu'à aujourd'hui ce territoire pérenne. Ils nous parlent de nous. Ils nous parlent de nous, hier, aujourd'hui et demain.

Ce sont des interrogations locales mais elles ont une valeur universelle.

Pourquoi alors choisir « Saint-Émilion » ?

Parce que la Juridiction est pionnière en la matière. C'est le 1er vignoble inscrit au patrimoine mondial de l'humanité. Sa capacité d'innovation, sa notoriété, sa distance, et même son incompréhension parfois face aux conséquences de l'inscription lui donnent toute légitimité pour prendre la main sur cet enjeu d'avenir pour les générations futures.

Avec qui en parler ?

Avec tous ceux pour qui cela va bien (les marques viticoles phares de la Juridiction).

Avec tous ceux qui vivent autour. Avec tous ceux qui en vivent. Avec tous ceux qui le font vivre, etc.

Avec tous ceux qui dans le monde ont déjà fait de leurs paysages un atout en matière de développement territorial.

L'événement va réunir des professionnels, des habitants et des visiteurs (résidents et non résidents) sur la Juridiction de Saint-Émilion. Chacun à sa manière est partie prenante dans les 800 ans de cette histoire qui mène à l'inscription par l'UNESCO en 1999.

Dès cette première édition pilote, l'événement affiche la nécessité d'un positionnement local, national et international.

Comment en parler ?

En passant de bons moments, un art de vivre propre à notre territoire !

Mots-clés

Plaisir, authenticité, appropriation, transmission, valeurs, universalité, développement durable.



Le Barde |
du Label

HERITAGE CAMP : LE CONCEPT

L'événement

Une biennale autour des paysages culturels. 1ère édition et pilote de l'événement pour en poser :

- les enjeux, faire vivre le patrimoine mondial, en complément des grandes manifestations de la Juridiction ;
- les fondamentaux (le paysage au cœur de la démarche, une assise populaire et locale associée à une vision « monde ») ;

Les objectifs 2016

Faire vivre « son » patrimoine mondial, c'est d'abord le comprendre, en mesurer son potentiel et sa relation au monde. Faire ressortir des débats, des idées pour demain.

Les lieux de la biennale

L'Heritage Camp va tourner sur les huit villages. Une thématique forte sera développée chaque année sur la partie du vignoble la plus à même de l'incarner. C'est ainsi que cette 1ère édition se déploiera sur 5 des 8 villages de la Juridiction de Saint-Émilion : la Cité médiévale de Saint-Émilion, Saint-Christophe-des-Bardes, Saint-Laurent-des-Combes, Saint-Hippolyte et Saint-Étienne-de-Lisse.

L'Organisateur

L'association Le Barde du Label (www.lebardedulabel.fr) est une organisation à but non lucratif située à Saint-Christophe des Bardes. Elle est créée en 2013 par Christian Grébaut et Catherine Arteau, historienne de l'art, présidente du Barde du Label et aujourd'hui en charge d'une mission pour l'association du site UNESCO « Juridiction de Saint-Émilion, Patrimoine Mondial de l'Humanité ».

Pour aller plus loin sur l'objet et le comité scientifique de l'association, voir sa fiche technique.

L'Heritage Camp 2016 est la dernière phase de l'expérimentation débutée en 2013 par l'association et le point de départ de la biennale.





Le Barde |
du Label |

PROGRAMME

Les journées destinées aux professionnels ou « le temps de l'accueil »

Jeudi 1^{er} septembre 2016

18h30 : conférence de presse en ouverture de l'exposition « VUE(S) ! » qui sera présentée pendant les 4 journées de l'Heritage Camp. Présentation des originaux du livre éponyme réalisé avec les Petits Ambassadeurs du Label. Le point de vue d'enfants de 3 à 10 ans, ces générations futures qui n'étaient pas nées au moment de l'inscription UNESCO en 1999.

Lieu : Salle des dominicains à Saint-Émilion.

Vendredi 2 septembre 2016

L'accueil des intervenants - Nos invités viennent tous de sites paysagers remarquables :

- De la **Suisse** pour le vignoble d'honneur des **Terrasses de Lavaux**

Ce vignoble est inscrit au patrimoine mondial par l'UNESCO depuis 2007. 900 hectares de vignes, 10.000 terrasses, 180 vignes, 10 communes pour une valeur exceptionnelle liée à la minutie du détail de ce paysage culturel et à la symbiose optimale des différents éléments qui le composent.

Pour aller plus loin sur la dynamique de ce site UNESCO : <http://www.lavaux-unesco.ch>

Mais aussi : www.lebardedulabel.fr/heritage-camp-2016/quelle-histoire-originale-raconte-le-verre-de-vin-que-vous-servez/

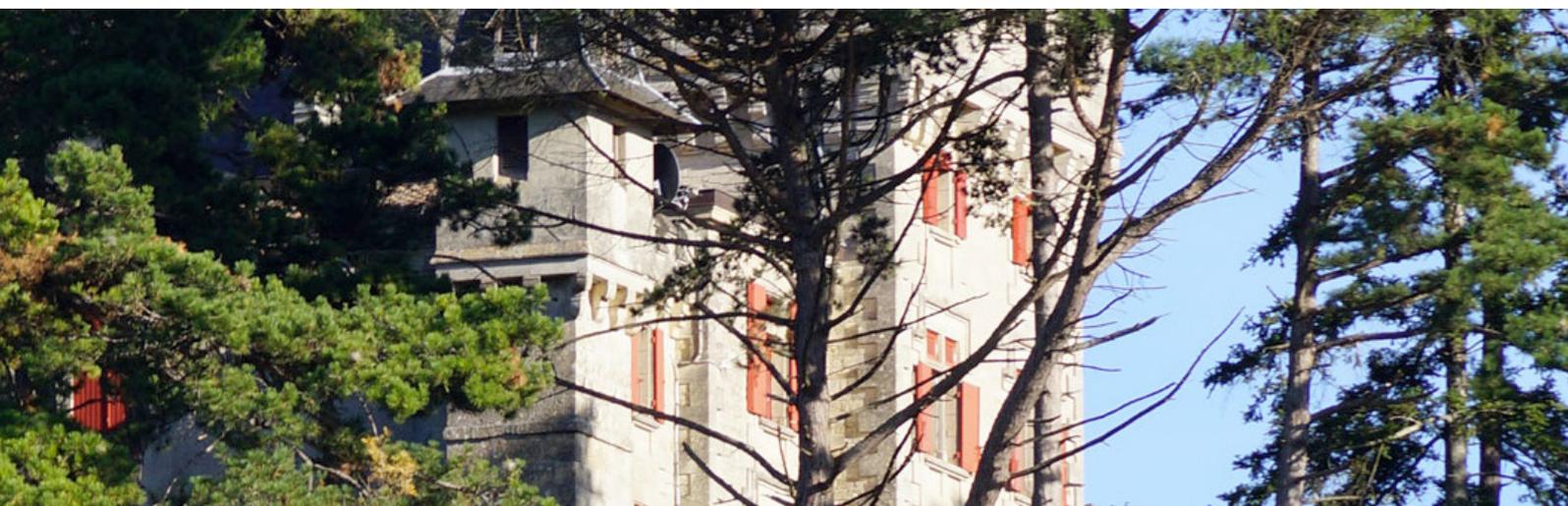
- Du **Bassin Minier Nord-Pas de Calais**, 1^{er} paysage industriel inscrit comme paysage culturel en 2012.

Pour aller plus loin, voir la fiche technique « 2 »

- Du **Québec**.

Pour aller plus loin sur notre invité et l'approche paysagère, voire la fiche technique « 3 ».

Ils seront accueillis successivement par l'Union des Producteurs de Saint-Émilion et le Conseil des Vins de Saint-Émilion. Dans l'après-midi, une visite personnalisée de la Juridiction leur sera proposée par Le Barde du Label avec un départ sur les hauts de l'église monolithe dans la Cité médiévale. Un dîner de travail sur les terrasses du Château Tour Saint-Christophe (combe La Barde) à Saint-Christophe-des-Bardes clôturera la journée.



PROGRAMME

Les journées ouvertes au public ou « le temps du partage »

SUR RÉSERVATION (GRATUIT) - Places limitées, priorité sera donnée aux réservations

Programme complet et réservations disponibles sur <http://www.lebardedulabel.fr/heritage-camp-2016/le-programme-de-l-heritage-camp-2016/>

Samedi 3 septembre 2016 - Matin

Informations complémentaires sur <http://www.lebardedulabel.fr/heritage-camp-2016/pourquoi-le-paysage-est-il-aussi-une-histoire-dhommes-et-de-femmes/>

- **9h15-10h00 : Ouverture de l'Heritage Camp** à Saint-Étienne-de-Lisse, Orangerie du Château de Pressac.
- **10h00 : Début de la première rencontre (Barcamps1) : Pourquoi le paysage est-il une histoire d'hommes et de femmes ?** Ces rencontres sont l'esprit de la biennale ! « Tous participants » et « non conférence »...
- **12h30-14h30 : Pique-nique offert aux participants des rencontres ;** sur les terrasses de Pressac ;

Samedi 3 septembre 2016 - Après-midi

- **14h45-16h15 : Suite des Barcamps sur la combe La Barde : Quelle histoire originale raconte le verre de vin que vous servez ?**

Informations complémentaires sur <http://www.lebardedulabel.fr/heritage-camp-2016/quelle-histoire-originale-raconte-le-verre-de-vin-que-vous-servez/>

- **16h30-18h30 : On part en balade, à pied sur le terrain!**

Informations complémentaires sur <http://www.lebardedulabel.fr/heritage-camp-2016/quelle-est-la-vision-politique-dun-territoire-qui-sempare-du-label/>

Samedi 3 septembre 2016 - Soirée

Surprise ! Informations complémentaires sur <http://www.lebardedulabel.fr/heritage-camp-2016/grand-diner-surprise/>

Le **grand dîner**, sur le **thème de la transmission**, avec 3 jeunes **chefs étoilés**, Bertrand Grébaut du Septime à Paris, Sven Chartier du Saturne à Paris et David Charrier des Belles Perdrix de Troplong Mondot, 1er Grand Cru Classé de Saint-Émilion.

Pour aller plus loin, lire la fiche technique « 4 ».

Samedi 3 septembre 2016 - Toute la journée

L'Heritage Camp enfant : « Vos enfants font leur Heritage Camp pendant que vous faites le vôtre ! »

- Point de rencontre : école de Saint-Christophe-des-Bardes
- Horaires : de 9h00 à 17h45 - Place limitées - Accueil des enfants de 5 à 12 ans.
- Pour aller plus loin, lire la fiche technique « 5 ».

Dimanche 4 septembre 2016

Informations complémentaires sur <http://www.lebardedulabel.fr/heritage-camp-2016/quel-territoire-voulez-vous-transmettre-a-vos-enfants/>

- **9h30 - 11h30 : Barcamps, SUITE ET FIN** dans le cadre de l'exposition « VUE(S) à Saint-Émilion, salle des Dominicains « Quel territoire voulez-vous transmettre à vos enfants ? Ils ont une idée sur la question. Ils vous en font part... » Informations complémentaires sur <http://www.lebardedulabel.fr/heritage-camp-2016/quel-territoire-voulez-vous-transmettre-a-vos-enfants/>
- **11h30 : clôture de l'Heritage Camp et remise du prix « Heritage Camp »** à Saint-Émilion, salle des Dominicains. Le prix Heritage Camp fera l'objet d'une très belle dotation en vin pour le participant le plus assidu de l'événement !



Le Barde |
du Label

ANIMATIONS

du 2 au 4 septembre 2016

Les expositions

Elles sont un espace de dialogue et de création toutes générations confondues et bien sûr une illustration du travail mené par le Barde du Label.

Pour aller plus loin sur chacune des expositions, voire leur fiche technique (fiches « 6 », « 7 » et « 8 »)

« VUE(S) ! » - pour mémoire. Avec les enfants !! - fiche « 6 »

Saint-Émilion, salle des Dominicains - 10h00-17h30

Quelle vision « paysage » pour le Grand Saint-Émilionnais ?

Avec les étudiants de l'École de paysage de Bordeaux ! - En extérieur, non stop (sous réserve d'incompatibilité météo) - fiche « 7 »

Saint-Christophe-des-Bardes, jardins du Château Sanctus-La Bienfaisance

« Vignes à la carte »

Exposition des Archives départementales de la Gironde qui retrace mille ans d'évolution du vignoble Bordelais (du XIème au XXème siècle). Avec les experts... - fiche « 8 »

Église de Saint-Christophe-des-Bardes - 10h00-17h30

Les balades

Elles portent une vision pour le territoire, tracent des chemins nouveaux en appui sur sa Valeur Universelle Exceptionnelle : menées par des étudiants de l'école de paysage, balade à pied, 2h minimum.

Voir aussi fiche « 7 »

- Vendredi 2 septembre : 14h00-16h00 et 16h30-18h30
- Samedi 3 septembre : 10h00-12h00 puis 14h00-16h00 et 16h30-18h30
- Dimanche 4 septembre : 15h30-17h30

Point de rencontre : Saint-Christophe-des-Bardes, jardins du Château Sanctus-La Bienfaisance sur le site de l'exposition Quelle vision « paysage » pour le Grand Saint-Émilionnais ?

Thématiques :

- Thème 1 : Du coteau à la Barbanne, il n'y a qu'un pas.
- Thème 2 : Un lieu, des hommes, une histoire, des paysages.



Le Barde |
du Label

WEBDOC

sur le patrimoine de la Juridiction de Saint-Émilion

Le vignoble de Saint-Émilion est **classé par l'Unesco depuis 1999** en tant que « **paysage culturel** ». Pendant 800 ans, les habitants ont façonné le paysage que nous connaissons. Des **enfants de la Juridiction** sont partis à la découverte des traces laissées par les générations précédentes. Leur aventure est retracée dans le **webdoc** des petits ambassadeurs du Label. Il est **accessible en ligne** (<http://www.lespetitsambassadeursdulabel.fr>) !

Avez-vous VUE(S) le webdoc ?

Nous vous avons déjà parlé de VUE(S), un livre écrit par des enfants de la Juridiction de Saint-Émilion pour les adultes. Et bien leur aventure a aussi été filmée et est présentée dans un webdoc. C'est un documentaire interactif diffusé sur le web (<http://www.lespetitsambassadeursdulabel.fr>).

Pendant l'année scolaire 2014/2015, **35 enfants de 5 à 11 ans** ont exploré **leur patrimoine**, pour ensuite en être les ambassadeurs. Deux écoles ont été associées au projet de l'association Le Barde du Label, à Saint-Christophe-des-Bardes et Saint-Étienne-de-Lisse.

« C'est un réel projet pédagogique parce que l'enfant a été au centre. C'est bien lui qui a dû acquérir des compétences sur le patrimoine, pour les transmettre à d'autres. Cela a été une aventure pour tout le monde, les enfants et les adultes ».

Lilas Durand, professeur des écoles

Vivre l'aventure des petits ambassadeurs du Label

Au cours de l'année scolaire, les enfants ont rencontré des **archéologues**, cuisiné avec des **chefs**, admiré des **architectures**, marché avec des **botanistes** ou discuté avec des **viticulteurs**. Ils ont chanté, dessiné, peint, regardé, photographié. Le webdoc propose de suivre ce parcours.

« C'est notre patrimoine. Ça veut dire que c'est quelque chose d'important à savoir et que c'est important à apprendre ».

Émilie, 5 ans.

L'internaute peut ainsi vivre l'expérience des enfants. Comme eux, il explore des notions de « **patrimoine** », « **ambassadeur** », « **notre coteau** » ou « **transmission** ». En tout, neuf entrées permettent de visionner une vidéo, écouter une interview et consulter des photos.

Découvrez le patrimoine de la Juridiction de Saint-Émilion avec des yeux d'enfant !

Le webdoc des Petits Ambassadeurs du Barde du Label sera présenté pendant l'**Heritage Camp** du Barde du Label (2 au 4 septembre 2016).



Le Barde |
du Label

APPLICATION

mobile « Le Barde in situ ! »

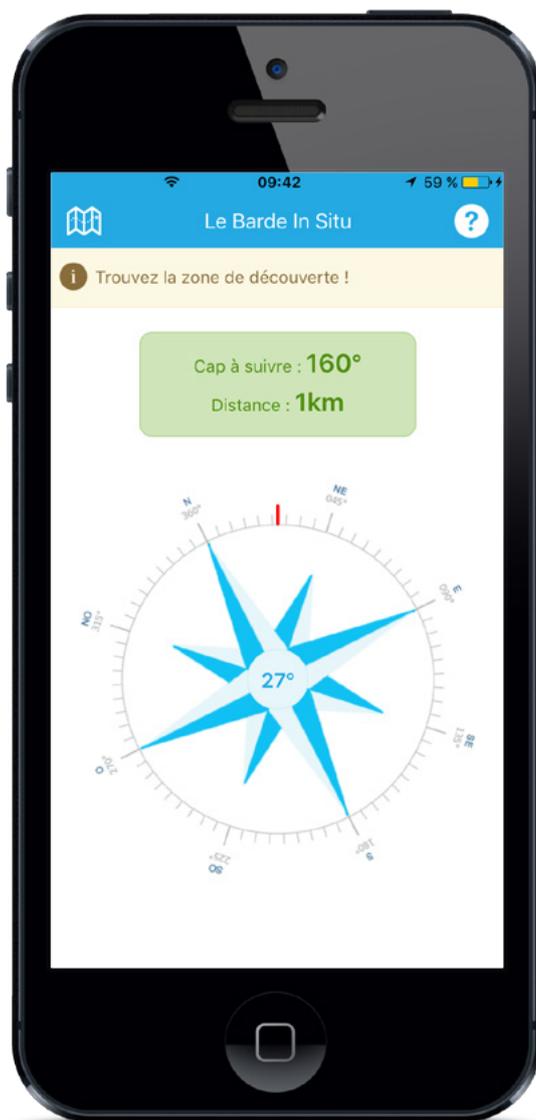
Une **expérimentation menée « sur site »**. La zone couverte est celle de la double combe installée sur les communes de Saint-Christophe-des-Bardes, Saint-Laurent-des-Combes et Saint-Hippolyte.

Il s'agit d'un **parcours intuitif pour vivre et faire vivre notre patrimoine** mondial.

Il passe par une **approche non éducative, non dirigée et l'idée de parcourir au gré de son plaisir** une partie de la juridiction emblématique de cette inscription.

Ce plaisir peut être renforcé par la possibilité de **saisir au passage des moments curieux proposés sur son smartphone** (témoignage, dessins, documents anciens, commentaires, ...) autant de clins d'œil pour **mieux encore vivre ce moment**.

Plus d'informations sur <http://www.lebardedulabel.fr/insitu>





Le Barde |
du Label

PARTENAIRES

Leur mot

Conseil des Vins de Saint-Emilion

« Le Conseil des Vins de Saint-Emilion regroupe l'ensemble des producteurs de vins de Saint-Emilion, soit environ 1000 viticulteurs. Il est en charge de la gestion, de la protection et de la promotion des appellations Saint-Emilion, Saint-Emilion Grand Cru, Lussac Saint-Emilion et Puisseguin Saint-Emilion. Le Conseil des Vins de Saint-Emilion a été un acteur majeur dans la reconnaissance et le classement par l'UNESCO des paysages culturels et viticoles de Saint-Emilion en 1999.

Passé le temps de cette consécration, il nous paraît indispensable de faire vivre le lien étroit entre le paysage et les acteurs principaux de ce territoire. Le projet du Barde du Label nous permet de mettre en place des actions pour que chaque viticulteur puisse se ré-approprier son environnement et au final cette chance. Au travers de ses principales composantes (le livre des petits ambassadeurs, les modules universitaires, l'heritage camp), le Barde du Label nous permet de diffuser de manière simple aux viticulteurs les valeurs exceptionnelles portées par leur territoire qui est également leur outil de travail. L'Heritage Camp permet également d'aborder, sous un autre angle, le sujet sensible de l'évolution de ce territoire et de ses paysages.

Il s'agit également pour le Conseil des Vins de Saint-Emilion, en soutenant le projet du Barde du Label de construire et d'élaborer des outils d'appropriation dédiés aux viticulteurs qui leur permettront de mieux valoriser leur place dans cet environnement et la charge historique portée par chaque bouteille de leur vin de Saint-Emilion. Au-delà des qualités mondialement reconnues des vins de Saint-Emilion, le Barde du Label leur rappelle qu'ils disposent d'une force exceptionnelle qui réside dans les 1000 ans d'histoire de leur outil de production. »

Union de Producteurs de Saint-Emilion

« Lorsque l'association, en la personne de Catherine Arteau, est venue nous solliciter pour soutenir ce projet, nous n'avons pas hésité une seule seconde », affirme Alain Naulet, directeur général de l'Union de Producteurs de Saint-Emilion. Depuis sa création en 1931, l'Union de Producteurs a participé et participe encore activement à la vie de l'Appellation, par diverses représentations dans les instances du territoire ou encore par son implication dans la vie culturelle du village. Les 150 producteurs de l'UDP Saint-Emilion ont à cœur de mettre en valeur la richesse de leur patrimoine, conscients de la chance inestimable qu'ils ont d'être les acteurs du devenir de ce territoire labellisé. « Être partenaire de ce projet, c'était aussi l'occasion pour nous de réaffirmer notre attachement à ce terroir unique qui nous porte et nous fait vivre, une manière de rendre hommage à notre passé tout en nous tournant résolument vers l'avenir ».

Mediacrossing

« Dans le cadre de nos échanges avec Catherine Arteau, nous avons été séduits par l'essence même de ce projet. Le Barde du Label est à la fois un projet innovant, trans-générationnel et porteur de valeurs fortes pour les générations futures.

Nous avons aimé la passion de Catherine Arteau, son parcours qui part de Saint-Emilion pour revenir, après multiples aventures professionnelles, à ses racines et son origine. Nous aimons cette idée que l'Homme influence et façonne son environnement.

Nous pensons que cette démarche mérite d'être supportée et encouragée. Il s'agit là d'un engagement porteur d'espoir pour les générations futures, une preuve que l'interaction entre l'Homme et la nature est une source d'optimisme pour l'avenir.

Nous avons souhaité participer à l'aventure de Catherine Arteau et de « son Barde » pour 2 raisons essentielles :

- Soutenir l'engagement individuel du créateur de projet
- Participer activement à un projet en rupture avec les attentes traditionnelles de notre marché

L'enrichissement de Mediacrossing se veut avant tout culturel. Il est fait de rencontres et de passions. »

REMERCIEMENTS

Aux équipes du Château Laroque, des Vignobles K, du château de Pres-
sac, du château La Croizille et du château Sanctus La Bienfaisance

Aux Archives Départementales de la Gironde

Aux Comité Scientifique du Barde du Label

Et à tous ceux qui ont permis à leur manière de faire vivre cette 1ère
édition de l'Heritage Camp : toute l'équipe d'Acanthe, l'Envers du Dé-
cor, les bénévoles de Saint-Christophe des Bardes, Émilie à l'auberge de
Saint-Christophe, Danielle Depons, Marie-Claude Jolivet, ...



Le Barde |
du Label

FICHE « 1 »

L'association Le Barde du Label (BdL)

Le Barde du Label est une association à but non lucratif (Loi 1901). Ses fondateurs, Christian Grébaud et Catherine Arteau viennent du secteur privé. Ingénieur et historienne de l'art habitués à côtoyer les territoires UNESCO sur différents continents, ils proposent avec le Barde du Label un mécénat de compétences. Dès la création du « Barde » en 2013, ils affichent leur volonté de faire de cette association un territoire d'excellence mis au service de l'intérêt général. L'organisation privilégie le capital humain et favorise ainsi un élargissement de l'écosystème traditionnel des territoires contraints politiquement, socialement et économiquement.

Le Barde
du Label

Le territoire du Barde est celui de la Juridiction de Saint-Émilion, un vignoble organisé autour de la cité médiévale de Saint-Émilion couronnée par les villages de Saint-Laurent-des-Combes, Saint-Hippolyte, Saint-Étienne-de-Lisse, Saint-Pey d'Armens, Vignonet, Saint-Sulpice-de-Faleyrens et Saint-Christophe-des-Bardes.

De quoi s'agit-il ? La juridiction bénéficie depuis 1999 du label UNESCO. Elle est inscrite au patrimoine mondial de l'humanité au titre de « paysage culturel ». Au-delà de la fierté d'être reconnu pour « la beauté » de ses paysages, aux yeux des habitants, le label a surtout valeur réglementaire ! Et pourtant, ce territoire bousculé depuis une quinzaine d'années dans ses fondements trouverait certainement avantage à réinterroger cette histoire du label. C'est le pari du Barde du Label. Il propose alors une expérimentation en trois ans (2013-2016). Le postulat est le suivant : oui, la culture peut-être une ressource pour un territoire, nous en apporterons la preuve via le paysage (culturel). À partir de là, tout va être mis en œuvre pour réincarner ce label et faire émerger dans ce processus des outils de développement territorial.

Le Barde va s'appuyer sur trois programmes culturels pour y parvenir (www.lebardedulabel.fr). Ils sont conçus en direction des trois parties prenantes de l'inscription UNESCO : le paysage, « œuvre conjuguée de l'homme et de la nature », ses auteurs et les générations futures qui vont en hériter.

Comité scientifique du Barde du Label

Franck **Binard**, directeur, Conseil des Vins de Saint-Emilion - Pierre **Bouyer**, viticulteur, Vignobles Bouyer à Saint-Christophe-des-Bardes, Saint-Emilion Grand Cru - Serge **Briffaut**, enseignant et président du conseil d'administration de l'ensapBx (École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux) - Lilas **Durand**, institutrice - Caroline **Gaulier**, chef de culture et maître de chai du château Sanctus à Saint-Christophe-des-Bardes, Saint-Emilion Grand Cru - Patrick **Goineau**, maire de Saint-Christophe-des-Bardes - Philippe **Guttinger**, juriste, Université Paris X - Jean-François **Quenin**, viticulteur, Château de Pressac à Saint-Étienne-de-Lisse, Grand Cru Classé de Saint-Emilion - Philippe **Richard**, enseignant à l'ensapBx, conservateur du Jardin Botanique à Bordeaux.

FICHE « 2 »

Bassin Minier, invité de l'Heritage Camp

Notre intervenante, Marie PATOU est en charge des questions de médiation et d'éducation « Bassin minier Patrimoine mondial » avec les multiples collectivités du territoire.

Éléments biographiques

Marie Patou est titulaire d'un DEA en histoire contemporaine de l'université de Lille III. Son parcours professionnel ne cesse de croiser les questions du patrimoine mondial (candidature, inscription médiation, éducation, etc.), une palette qui fait d'elle aujourd'hui une spécialiste en la matière. Elle s'est notamment intéressée aux politiques de sauvegarde du Vieux-Lille puis aux modalités d'inscription de la cathédrale de Bourges sur la Liste du patrimoine mondial. De 2004 à 2006, elle travaille sur les propositions d'inscription au Patrimoine mondial du Bassin minier Nord-Pas de Calais (Bassin Minier Uni) et des villes bastionnées des Pays-Bas du nord-ouest de l'Europe (Projet européen Septentrion/Conseil général du Nord). De 2006 à 2012, elle se consacre exclusivement à la candidature du Bassin minier, jusqu'à son inscription en juin 2012. Depuis janvier 2013, elle travaille pour la Mission Bassin Minier Nord-Pas de Calais qui gère l'inscription du Bassin minier, en collaboration avec les services de l'État.

Le Bassin minier du Nord-Pas de Calais, un paysage culturel évolutif vivant inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO - « Ici, les paysages ne sont pas faits de granit rose, de mers limpides ou de sommets aux neiges éternelles. Ici, l'homme a creusé, extrait, construit des montagnes. Et l'idée même que l'histoire des mineurs vaut celle des rois change tout1.»

Le 30 juin 2012, lors de sa session annuelle à Saint-Petersbourg, le Comité du patrimoine mondial a reconnu « la valeur universelle exceptionnelle des paysages culturels évolutifs vivants (...) du Bassin minier du Nord-Pas de Calais, ainsi que sa place exceptionnelle dans l'histoire événementielle et sociale du monde de la mine »2 et a décidé de l'inscription du territoire sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce sont ainsi 353 éléments patrimoniaux et 4 000 hectares de paysage qui sont aujourd'hui distingués au titre de Paysage culturel.

Pourquoi une telle démarche pour le Bassin minier ?

La démarche de candidature et son aboutissement sont certes un hommage mémoriel appuyé aux hommes et aux femmes qui ont travaillé dans le Bassin minier mais l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial se veut être une véritable contribution au renouveau du Bassin minier autour de plusieurs enjeux étroitement imbriqués. Tout d'abord, celui de la reconnaissance du patrimoine industriel, essence du territoire, afin que celui-ci soit considéré comme un patrimoine à part-entière, digne d'intérêt, au même titre que d'autres patrimoines peut-être plus classiques et plus communément admis.

Ensuite, il s'agit également de bousculer les représentations attachées au Bassin minier, trop fréquemment réduit aux clichés de « vieux pays noir » et ses corollaires. A travers cette reconnaissance de prestige, l'objectif est de favoriser une attractivité renouvelée, en posant un regard neuf et juste, tant pour « l'extérieur » du territoire que pour « l'intérieur », c'est-à-dire la population.

Enfin, il s'agit de considérer et de positionner le patrimoine minier comme un outil de développement territorial. L'exploitation minière fut à la source du développement économique historique du territoire. Aujourd'hui devenu patrimoine, les vestiges de cette industrie peuvent contribuer au développement de nouvelles dynamiques et à l'amélioration de la qualité de vie dans le Bassin minier1. En effet, en désignant cet héritage comme paysage culturel, c'est certes reconnaître sa valeur patrimoniale et s'engager à prendre soin de sa conservation, mais c'est aussi se donner la possibilité d'atouts supplémentaires pour envisager le futur culturel, social et économique de cet ancien bassin industriel.

La question des représentations et des valeurs associées

Au risque de l'appauvrir, le paysage ne peut être réduit, tel un décor, au simple résultat visuel des interactions entre l'homme et son environnement, qu'il suffirait d'étudier et de décrypter pour lui accorder une ou des valeurs. Car « le paysage est le regard même qui contribue à donner du sens à cette relation¹ ». Dépassant les valeurs physiques et leurs lisibilités, le paysage est un système construit d'idées et de perceptions, source de représentations et d'imaginaires et souvent de parti-pris induits. Le paysage interroge autant son processus de formation que ce qu'il suggère et déclenche par le regard et le sens qu'on y ajoute, individuellement comme collectivement.

Néanmoins, l'inscription du Bassin minier sur la Liste du patrimoine mondial au titre de paysage culturel a permis de construire un autre système de valeurs: elle a offert de nouvelles manières de percevoir l'identité minière, de nouvelles lectures et de nouvelles représentations possibles sur les paysages, en permettant de les enrichir et d'en offrir de nouvelles clés de lecture.

Si le Bassin minier cherche aujourd'hui à offrir et à s'accorder d'autres types de représentations respectueuses de son identité historique et patrimoniale, certains territoires et paysages culturels perdent ou peinent à retrouver/raviver leurs valeurs constitutives et fondatrices. Assurément, la catégorie (concept) de paysage culturel et l'inscription au Patrimoine mondial permettent de les réinterroger sans cesse.

<http://www.bassinminier-patrimoinemondial.org>

FICHE « 3 »

Le Québec, invité de l'Heritage Camp

Notre intervenant, Mathieu Dormaels est membre de la Commission canadienne pour l'UNESCO

Éléments biographiques

M. Dormaels est professeur associé au Département d'études urbaines et touristique (École des sciences de la gestion) à l'Université du Québec à Montréal. Il est aussi chercheur postdoctoral (bourse CRSH 2014-2016) à la Chaire de recherche du Canada en développement régional et territorial, à l'Université du Québec à Rimouski. De 2012 à 2014, il a été chercheur postdoctoral à la Chaire de recherche du Canada en patrimoine bâti de l'Université de Montréal (Bourse FQRSC). Ses recherches portent sur la mise en valeur des paysages culturels patrimoniaux, sur les liens entre le tourisme et les représentations patrimoniales dans les sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, ainsi que sur la gestion des sites urbains inscrits, particulièrement en Amérique latine et du nord. Il a été professeur invité de l'école d'architecture de l'Université Veritas de San José (Costa Rica) et à l'Université du Costa Rica. Il a aussi travaillé comme consultant en gestion du patrimoine, notamment pour le ministère de la Culture du Costa Rica. Mathieu Dormaels a participé à diverses conférences en Amérique et en Europe et il a publié plusieurs articles sur le patrimoine culturel et sur le patrimoine mondial, et a codirigé 2 ouvrages (« Patrimoine et sacralisation » aux Éditions Multimondes et « La Patrimonialisation de l'urbain » aux Presses de l'Université du Québec). Il est membre du comité de direction et de rédaction de *Téoros*, revue de recherche en tourisme. Il est aussi chercheur associé à la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain (ESG-UQAM).

Les paysages culturels en Gaspésie : de l'attraction touristique au développement territorial

État des lieux

Depuis les années 1990, la notion de paysage s'est développée à travers diverses approches et différentes disciplines. Objet essentiellement géographique à ses débuts, le paysage peut aujourd'hui se définir culturellement, socialement voire même politiquement. Derrière cette évolution se retrouve l'influence de la notion de patrimoine et son évolution, notamment à travers l'apparition du « paysage culturel » comme catégorie du patrimoine mondial depuis 1992.

Mais le paysage est aussi devenu un instrument majeur du développement des territoires, surtout dans les régions rurales ou éloignées des grands centres. Dans ces régions qui ne comptent pas toujours les ressources naturelles ou les ressources humaines nécessaires au développement industriel, les paysages sont apparus comme une ressource nouvelle permettant de mettre en valeur des territoires en les transformant et en attractions touristiques, tout en valorisant des populations locales. En effet, depuis la définition proposée par le Conseil de l'Europe en 2000, la « construction » du paysage passe nécessairement par la prise en compte des perceptions de ceux qui l'habitent. Il semble alors s'être développé une nouvelle façon d'appréhender ces territoires, que l'on appelle parfois « l'approche paysagère », et qui s'inscrit dans une démarche de développement « par la base », favorisant l'initiative locale et l'intégration des acteurs locaux. Cette approche a même dépassé les frontières de la ruralité pour influencer de nouvelles approches dans la gestion des villes anciennes à travers la notion de « paysage urbain historique », défini par l'UNESCO en 2011. Plus récemment donc, et plus encore avec la Déclaration de Florence de 2014 par ICOMOS, c'est aujourd'hui au paysage de contribuer à l'évolution de la notion de patrimoine.

Point de vue

L'approche paysagère implique donc un renversement de perspective quant à la compréhension des processus de construction et de mise en valeur de ces objets culturels et patrimoniaux. En considérant la participation locale comme un élément essentiel de la définition paysagère, cette approche ouvre une possibilité d'initiative que de nombreuses communautés ont saisie afin de développer des projets, principalement touristiques, dont l'objectif est de revitaliser ces territoires. Par ailleurs, dans le contexte de la réorganisation de la gouvernance territoriale (décentralisation, regroupement de municipalités, régionalisation, etc.), le paysage apparaît comme un élément particulièrement pertinent pour la mise en place de nouvelles modalités de gestion des territoires et de leur développement, qui intègrent les différentes échelles (gouvernance multiscalaire), et qui prennent en compte les populations. Les modes de participation citoyenne ont donc évolué et recouvrent aujourd'hui des formes diverses selon la configuration de gouvernance des projets.

Cas pratique

Le cas de la Gaspésie au Québec est un exemple particulièrement intéressant pour comprendre cette évolution de la notion de paysage vers l'approche paysagère, et pour comprendre l'importance culturelle, économique et sociale des paysages pour des communautés rurales. Bien qu'aucune partie de la Gaspésie ne soit reconnue comme paysage culturel, au sens de la Loi sur le patrimoine culturel ou au patrimoine mondial, il n'en reste pas moins que certains des paysages les plus emblématiques de la province s'y trouvent. C'est le cas par exemple de Percé et son rocher dont la situation d'incontournable touristique n'empêche pas de connaître les difficultés des villages éloignés et ruraux. À travers cet exemple, et d'autres dans cette région, nous présenterons la situation au Québec, la place des paysages dans le développement de la Gaspésie d'hier et d'aujourd'hui, et enfin comment le paysage est aujourd'hui un instrument d'initiative locale pour les citoyens et les collectivités territoriales.

FICHE « 4 »

Le Grand Dîner

Il a pour thème la **transmission aux générations futures**, celles qui sont en jeu sur les territoires patrimoine mondial. Trois jeunes **chefs étoilés** ont décidé de relever le défi : **Bertrand GRÉBAUT** du restaurant Septime à Paris, **Sven CHARTIER** du restaurant Saturne à Paris et **David CHARRIER** du restaurant Les Belles Perdrix de Troplong Mondot, 1er Grand Cru Classé de Saint-Emilion.

Quel est le lien entre ces trois cuisiniers ? Ces trentenaires ont d'abord fait leurs classes dans de belles maisons auprès de chefs exigeants. Ensuite, ils ont parcouru un chemin : chaque jour sur le métier ils ont remis l'ouvrage. Enfin, tous trois attachent à la saisonnalité, à la qualité du produit et à sa provenance une attention toute particulière.

Réunis autour de ce dîner qui veut rappeler les valeurs d'authenticité et d'intégrité liées à l'inscription l'UNESCO, les chefs ont accepté de participer bénévolement. Il s'agit d'un dîner de soutien à la démarche d'intérêt général menée par le Barde du Label. Une participation de 45 euros est demandée aux convives.

Le lieu est une surprise, il sera dévoilé le jour même (Juridiction de Saint-Émilion).

Bertrand Grébaut



Il est chez lui à Saint-Émilion où dès sa petite enfance il passe des vacances auprès de son arrière-grand-père viticulteur. Aujourd'hui, sa base dans la Juridiction est à Saint-Christophe-des-Bardes.

Quelques étapes de son parcours de cuisinier peuvent être relevées pour mieux le comprendre. Premier stage chez Alain Passard à l'Arpège (Paris) où il apprend l'orfèvrerie légumière. Une référence qui demeure chez Grébaut. À 27 ans tout juste, il ouvre l'Agapé (Paris) : « Révélation de l'année », plus jeune chef étoilé du Michelin en 2009, il propulse l'adresse sur le devant de la scène. Contre toute attente, celui qui est alors qualifié de « jeune prodige » quitte l'Agapé pour travailler avec Théo Pourriat, son associé, à la création d'un lieu où, disent-ils, « nous aurions nous-mêmes envie d'aller ». C'est l'histoire du Septime qui commence. Une ouverture en 2011. En 2013 les deux associés créent Septime La cave et Clamato, un bistrot marin tous les deux voisins de la maison mère. Leur recherche permanente de cohérence dans ce qui fait l'environnement de leurs établissements, les hommes et les produits est toujours là. En 2014, Grébaut retrouve son étoile avec Septime. Septime qui reprend place en cette année 2016 dans les meilleures tables du monde (50 Best Restaurants).

Théo Pourriat est également présent sur le Grand Dîner.

Sven Chartier



« La cuisine, une histoire d'amitié » titrait un journal du dimanche il y a quelques mois. Un titre parfaitement adapté à la relation entre Bertrand Grébaut et Sven Chartier qui a tout de suite accepté la proposition faite par Grébaut de venir sur le Grand Dîner de l'Heritage Camp en soutien à l'action du Barde du Label. Très jeune Sven Chartier passe du temps avec son père dans la cuisine familiale à Paris et au Pays Basque. Comme chez Grébaut, il y a avait chez lui « une culture de la nourriture » sans être pour autant « familier des restaurants étoilés ».

Sitôt sorti de l'école hôtelière de Biarritz, il travaille avec Arnaud Daguin puis avec son fils, Arnaud. Il voyage ensuite en Asie, et prend finalement la tête du bistrot Racines, à Paris, aux côtés du sommelier Ewen Le Moigne. « Sa créativité fait mouche, il est remarqué pour sa détermination, mais Sven décide d'ouvrir son propre restaurant à seulement 24 ans, avec son complice Ewen ». Ainsi naît Saturne, anagramme de « natures », concept de restaurant, cave à vins et bistrot. En février 2016 Saturne est récompensé par une étoile au Michelin ; le restaurant a depuis l'ouverture l'attention du public. Le tandem Sven et Ewen ouvre en 2014 le Clown Bar, « un restaurant où l'on a envie d'aller manger » !

David Charrier



Proposer à David Charrier de composer le trio étoilé du « Grand Dîner » a tout de suite été une évidence pour l'équipe de l'Heritage Camp, pas seulement parce qu'il était important d'avoir la présence d'un chef implanté localement.

En effet, si David Charrier a eu l'opportunité en 2013 de voler de ses propres ailes aux Belles Perdrix de Troplong Mondot (1er Grand Cru Classé de Saint-Émilion) grâce à Xavier Pariente, il l'a saisie avec talent et sans jamais rien lâcher. Trois ans après, l'étoile vient confirmer ce travail et une réputation relayée bien avant par la clientèle du restaurant.

FICHE « 5 »

Heritage Camp enfant

« Vos enfants font leur Heritage Camp pendant que vous faites le vôtre ! »

Le samedi 3 septembre 2016 de 9h00 à 17h45

Le thème : la transmission

- Point de rencontre : école de Saint-Christophe-des-Bardes
- Place limitées
- Accueil des enfants de 5 à 12 ans.

Le principe : les enfants passent la journée avec nous.

Il y a des ateliers en libre accès toute la journée où enfants et parents sont accueillis pour partager « notre patrimoine ». Cet accueil se fera en présence de Petits Ambassadeurs du Label. En même temps des ateliers sur réservation sont organisés.

- atelier 1 : « Quel message voulons-nous transmettre aux enfants des autres pays » ? Atelier carte postale qui seront plus tard envoyées aux enfants du monde. Direction artistique : Carole Lataste et Benjamin Charles qui ont été les partenaires plasticiens du programme « VUE(S) ! »
- atelier cuisine : La cuisine fait partie intégrante de la méthodologie du Barde du Label. Nous l'avons expérimentée pendant une année sur le programme des « Petits Ambassadeurs du Label ». Pour l'occasion le four à pain du village sera remis en état de marche : ce « petit patrimoine » fait partie d'un ensemble mitoyen du presbytère de Saint-Christophe des Bardes (pigeonnier, cour intérieure, etc.).
- atelier 2 : « Et si l'on mangeait notre paysage ? ». Direction technique et scientifique : Association Éclorre, un jardin côté cour avec Elisabeth Lafosse.

Déroulé de la journée

- 9h00-9h45 : accueil des enfants autour d'ateliers en libre accès.
- **9h45-10h45 : atelier 1 et 2 (sur réservation)**
- 10h45-11h00: petite pause récréative (ateliers en libre accès)
- 11h00-12h45: atelier cuisine autour du four à pain du village
- 12h45-14h30: pause déjeuner (sur l'atelier cuisine)
- 14h30-15h00: accueil des enfants autour des ateliers en accès libre
- **15h00-17h00 : atelier 1 et 2 (sur réservation)**

Plus d'informations sur <http://www.lebardedulabel.fr/heritage-camp-2016/la-journee-des-enfants/>

FICHE « 6 »

Exposition « VUE(S) ! »

Avec la participation du Château Sanctus la Bienfaisance.

*« Avant, on n'était pas des petits ambassadeurs, mais maintenant on en est un avec une mission, raconter ... notre coteau ».
Alexandre, 5 ans.*

À l'origine, VUE(S) est un livre écrit par les enfants de la juridiction de Saint-Émilion, pour les adultes. Pendant un an, ils ont fait une expérience unique : explorer « notre coteau », pour en comprendre les 800 ans d'histoire. Cette aventure culturelle et artistique vient de sortir en librairie, avec le soutien du Conseil des Vins de Saint-Émilion.

Aujourd'hui, c'est une exposition qui présente la démarche du programme « Les Petits Ambassadeurs du Label » et met en scène les productions originales du livre.

Un webdocumentaire conçu et réalisé par Mediacrossing donne à l'ensemble la profondeur et la dimension de vie d'un tel projet (interviews, vidéos, photos, commentaires, etc).

Des enfants pour transmettre aux adultes

Tout au long de l'année scolaire 2014-2015, les 35 enfants âgés de 5 à 11 ans ont donc « regardé, écouté et exprimé le paysage culturel ». Ils ont cherché le passé dans la terre avec des archéologues, écouté l'histoire des viticulteurs ou encore compris ce qu'est le patrimoine, en partageant des objets qui leur sont chers. Ils ont aussi appris à maîtriser un vocabulaire complexe : paysage, transmission, label, plateau calcaire, etc, et à le dire avec leurs mots. Au cours d'ateliers artistiques sonores et visuels, les enfants ont restitué ce qu'ils avaient vécu. C'est tout ce parcours qui est retracé dans VUE(S), co-réalisé avec la maison d'édition N'a Qu'1 Ceil, Benjamin Charles, Carole Lataste et Olivier Specio.

« On a passé du temps à observer et après on est passé à la pratique artistique. Il y a eu des séances de paroles, puis notre boulot a été de les retranscrire, avec les enfants, en matière artistique ». Olivier Specio, peintre.

VUE(S) est donc un regard « décalé, enfantin », pour donner du sens au label UNESCO de la juridiction de Saint-Émilion, « pour aujourd'hui et pour demain ».

VUE(S), aux éditions N'A QU'1 CEIL (2016), est vendu au prix de 17 euros.

Pour connaître les points de vente, vous pouvez contacter [Le Barde du Label](#).

FICHE « 7 »

Quelle vision « paysage » pour le Grand Saint-Émilionnais ?

Dans le cadre d'un partenariat entre le Barde du Label, association à but non lucratif (www.lebardedulabel.fr), la municipalité de Saint-Christophe-des-Bardes et l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux (ENSAPBx), une étude pratique axée sur le paysage et sa prise en compte dans les projets de territoire a été menée par les étudiants de la formation paysagiste dplg de l'ENSAPBx. La Communauté de communes du Grand Saint-Émilionnais et le Conseil des vins de Saint-Émilion y ont été associés.

Cette étude pédagogique est conduite sur l'ensemble du territoire du Saint-Émilionnais et des appellations Saint-Émilion. Elle s'inscrit dans un moment-clef de l'histoire de ce territoire et de ses paysages dont une partie est, depuis 1999, inscrite au Patrimoine mondial de l'Humanité au titre des « Paysages culturels » et, depuis 2012, Réserve de biosphère. Ce moment correspond, d'une part, à une mutation de la structure socio-économique du vignoble suite aux investissements massifs réalisés ces dernières années et, d'autre part, à des changements dans la gouvernance du territoire avec l'élargissement en 2013 de la Communauté de communes et à la création en 2007 d'un Conseil des vins regroupant l'ensemble des appellations Saint-Émilion, Saint-Émilion Grand Cru, Lussac Saint-Émilion et Puisseguin Saint-Émilion.

L'étude s'intitule : « La « V.U.E. » en projet ou le patrimoine mondial à l'épreuve de la médiation paysagère. Contribution à l'élaboration d'un projet de territoire partagé dans le Grand Saint-Émilionnais ».

Cette étude se concrétise aujourd'hui par la réalisation d'une plaquette et d'une exposition. Tous ces travaux sont mis gratuitement à disposition de la collectivité afin de nourrir autant que de besoin les réflexions en cours dans le cadre du PLUi ou du PADD.

FICHE « 8 »

« VIGNES À LA CARTE – Mille ans d'évolution en Bordelais (XI – XX siècle) »

Il s'agit de l'exposition itinérante présentée à l'origine aux Archives Départementales de la Gironde du 14 octobre 2013 au 17 janvier 2014.

Elle reste une référence en la matière.

Le plan adopté brosse à grands traits l'essentiel des transformations du vignoble girondin en permettant d'appréhender les facteurs historiques, socio-économiques et géologiques de son implantation territoriale.

Initié par les Archives départementales, avec le concours d'un comité scientifique composé par Sandrine Lavaud et Stéphanie Lachaud, maîtres de conférences à l'université de Bordeaux 3, et Philippe Roudié, professeur émérite de cette même université et spécialiste reconnu de ce domaine.

Nous en présentons aujourd'hui cette version itinérante dans l'église de Saint-Christophe-des-Bardes classée au titre des monuments historiques en 1908 et inscrit en 2000..

Extrait « 1 » du catalogue – avant-propos

« Retracer l'évolution du paysage de vignoble bordelais, si familier à nos yeux, telle est l'ambition de l'exposition *Vignes à la carte. Mille ans d'évolution en Bordelais (XIe-XXe siècle)*. Comme l'atteste l'archéologie, le vignoble du Bordelais remonte à l'époque gallo-romaine. Puis il perdure au Moyen Âge, d'abord grâce aux besoins du culte et bénéficie des périodes de défrichement du sol, menées par de grands propriétaires terriens, essentiellement des institutions ecclésiastiques. Les archives de ces institutions attestent de cette présence sur la rive droite de la Garonne et de l'estuaire de la Gironde, et, pour la rive gauche, essentiellement dans les faubourgs de Bordeaux, qui en constituent le principal centre de production. La période anglaise offre ensuite aux vins de Bordeaux une époque de grande prospérité, grâce au commerce avec l'Angleterre, et favorise la constitution de bourdieux, à partir du XIIIe siècle, qui constituent les ancêtres des châteaux actuels. Ailleurs, comme dans le Médoc ou les graves, la vigne est présente dans le cadre de la polyculture, destinée à la consommation familiale. Au XVIIe siècle, apparaissent les vignobles d'exception, notamment pour produire des vins moelleux, qui bénéficient d'avancées techniques importantes et d'investissements financiers des élites urbaines. Si les premiers documents figurés sont d'abord de simples plans dressés le plus souvent dans le cadre d'un contentieux, le XVIIIe siècle voit apparaître les plans-terriers à la fois documents de gestion foncière de propriétés seigneuriales, et véritable mise en scène destinée à flatter leurs propriétaires. Dans le courant du XIXe siècle, les représentations cartographiques du vignoble s'orientent vers la structuration de délimitations géographiques, accompagnant ainsi la volonté des pouvoirs publics d'aboutir à la mise en place, à partir de 1935, d'appellations d'origine contrôlées. La gravure puis la photographie se mettent au service de l'architecture des châteaux viticoles bordelais et de leurs bâtiments d'exploitation qui connaissent alors d'importantes transformations. Néanmoins, elles témoignent aussi de l'apparition dans le paysage, à partir de l'entre-deux-guerres, des caves coopératives, symboles de la permanence d'un vignoble destiné à la consommation courante, aux côtés des grands crus d'exception.

Les sources d'archives convoquées pour ce parcours de près de dix siècles, sont nombreuses à être conservées aux Archives départementales de la Gironde, d'abord sous la forme de textes (cartulaires, terriers), pour la période médiévale, puis, à partir de la fin du XVIe siècle, sous une forme figurée, qui évolue avec les techniques de représentation : plans sur parchemin ou sur papier dessinés à l'appui de dossiers de procédure ou d'actes notariés, plans-terriers de seigneuries soigneusement illustrés, cartes gravées pour une diffusion plus large, gravures et photographies destinées à mettre en valeur les domaines viticoles dans une perspective commerciale... ». Agnès Vatican, directrice des Archives départementales de la Gironde

Extrait « 2 » – Des disparités régionales

« L'essor du vignoble n'est pas généralisé. En libournais – en particulier à Saint-Émilion – et en Fronsadais, des propriétés viticoles y sont bien implantées comme l'atteste la carte de l'ingénieur Belleyme, mais leur production ne jouit pas d'une grande réputation. À cela deux raisons sont généralement avancées : d'une part, la permanence des modes de faire-valoir indirects, d'autre part la moindre puissance commerciale de Libourne sur les marchés internationaux en lien avec la difficile navigation sur la Dordogne.

Des paysages viticoles variés et une persistance de la polyculture - sur la rive droite de la Garonne, en amont de Bordeaux, la vigne se déploie sur les coteaux en un rideau continu... sur les côtes de Fronsac, de Canon et de Saint-Émilion. Sur les plateaux calcaires de l'arrière-pays libournais, comme dans la large plaine de la Dordogne, mais aussi en entre-deux-Mers, elle cède la place aux céréales et aux prairies. Enfin, le long des fleuves, en contrebas des graves ou des côtes, la vigne s'étend en longs rubans sur les terres de palus ».

Photos



Le Barde
du Label

[https://www.flickr.com/photos/127318276@N02/
sets/72157673255608255](https://www.flickr.com/photos/127318276@N02/sets/72157673255608255)

Le Barde
du Label